

JE CRÉE UNE MARE... MÊME SANS JARDIN !



Tu as un balcon ou une terrasse ? Places-y, à l'ombre, un récipient étanche d'au moins 50 cm de diamètre et de profondeur (une grande bassine, un demi-tonneau, un baquet...).

Mets-y 20 à 30 cm de terre légère et quelques plantes aquatiques comme une reine-des-prés, une sagittaire, un myriophylle en épi et un nénuphar (vois la page du 10 avril pour

d'autres espèces). Remplis le récipient d'eau de pluie ou de source (celle du robinet ne convient pas).

Prévois une zone de baignade pour oiseaux (une assiette placée à 1 ou 2 cm sous la surface) et, éventuellement, une petite fontaine : elle assurera une bonne oxygénation de l'eau et dissuadera les moustiques d'y pondre.

Pour l'entretien, ôte les feuilles mortes et remets de l'eau quand c'est nécessaire.



JE DIFFÉRENCIE GUÊPES, ABEILLES ET SYRPHES.

Guêpes et abeilles sont des hyménoptères : elles ont deux paires d'ailes mais semblent n'en avoir qu'une car, en vol, les ailes antérieures et postérieures sont couplées par de petits crochets. Autre caractéristique : seules les femelles ont un dard !

Les guêpes ont la taille plus fine et l'abdomen terminé en pointe. Les abeilles sont souvent couvertes de poils et ont l'abdomen plus arrondi. À noter : les bourdons ne sont pas les mâles des

abeilles mais des abeilles à part entière, au corps souvent plus trapu et plus velu !

Les syrphes ressemblent aux guêpes mais ils ont une seule paire d'ailes, de plus gros yeux et des antennes

plus courtes. En outre, ils peuvent voler sur place et ne piquent pas : ce sont des diptères (des mouches).



JE SÈME DES ENGRAIS VERTS.

Avoine, féverole, lin, lupin, luzerne, moutarde, phacélie, seigle, trèfle, vesce... : les engrais verts sont des plantes cultivées en vue d'être fauchées et enfouies sur place, entre 3 et 5 cm de profondeur. En se décomposant, elles enrichissent le sol en azote de façon naturelle.

De plus, selon l'espèce, elles produisent rapidement une végétation dense qui étouffe les mauvaises herbes et protège le sol des rigueurs

du climat, elles ameublissent la terre avec leurs racines, elles attirent les insectes pollinisateurs et elles peuvent servir de fourrage.

Ne semez pas un engrais vert de la même famille que la culture à venir, vous évitez ainsi les maladies ou parasites liés à cette famille. Et arrosez tant que les plantules n'ont pas atteint 10 cm.



JE DÉCOUVRE LES ANIMAUX LA NUIT.

Nombre d'animaux s'activent au crépuscule, peu avant l'aube ou même toute la nuit. Mais la plupart sont tellement discrets qu'on ignore souvent leur présence.

Une souris part à la recherche de graines ou de baies. Un renard chasse

un mulot... ou fouille les poubelles. Une chouette fond sur une grenouille qui coasse au bord d'un étang. Une chauve-souris attrape le moustique femelle qui vous a piqué plus tôt. Des lucioles mâles et femelles communiquent par signaux lumineux. Des papillons de

nuit virevoltent autour des lampes de la rue.

Si vous voulez avoir la chance de les observer, éteignez les lumières, laissez vos yeux s'habituer à la clarté de la lune, ne faites pas de bruit et ouvrez grand les oreilles...



JE LIMITE L'EXPANSION DE LA RENOUÉE DU JAPON.

La renouée du Japon (*Fallopia japonica*) est une plante à croissance rapide extrêmement envahissante et robuste. Ses rhizomes, longs de plusieurs mètres, peuvent même pousser à travers l'asphalte !

Échappée des jardins, elle a colonisé les terrains vagues et les terres le long des voies ferrées, cours d'eau, forêts... Elle y forme des fourrés si denses qu'elle empêche la croissance des autres plantes.

Pour l'éradiquer, épuisez-la : arrachez-la manuellement au moins deux fois par an (mi-juin et début octobre). Ramassez bien tous les débris mais ne les compostez pas : le moindre bout de tige ou de rhizome suffit pour qu'elle reprenne ! Mieux vaut les incinérer sur place, si c'est autorisé, ou les jeter avec les ordures ménagères.



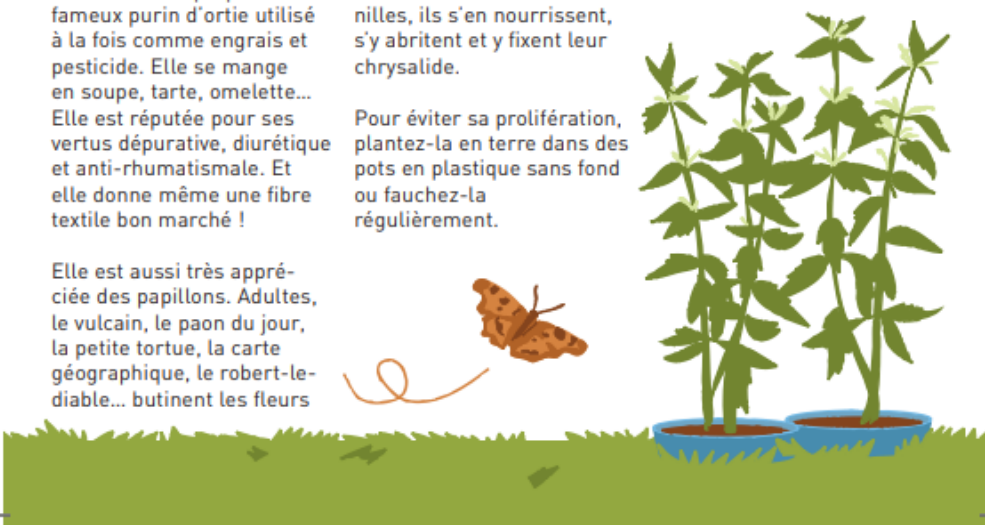
JE LAISSE QUELQUES PLANTS D'ORTIE DANS MON JARDIN.

Cette soi-disant « mauvaise herbe » sert à préparer le fameux purin d'ortie utilisé à la fois comme engrais et pesticide. Elle se mange en soupe, tarte, omelette... Elle est réputée pour ses vertus dépurative, diurétique et anti-rhumatismale. Et elle donne même une fibre textile bon marché !

Elle est aussi très appréciée des papillons. Adultes, le vulcain, le paon du jour, la petite tortue, la carte géographique, le robert-le-diable... butinent les fleurs

et pondent dans les tiges ou au dos des feuilles. Chenilles, ils s'en nourrissent, s'y abritent et y fixent leur chrysalide.

Pour éviter sa prolifération, plantez-la en terre dans des pots en plastique sans fond ou fauchez-la régulièrement.



JE FABRIQUE UN ASPIRATEUR À INSECTES.

Matériel : un pot en verre avec son couvercle, un tube en plastique de 60 cm de long et de 6-8 mm de diamètre (type tuyau pour aquarium), de la gaze (ou du bas nylon), un petit élastique, un peu de pâte à modeler, une paire de ciseaux.

Coupe le tube en deux morceaux égaux.

Demande à un adulte de faire, dans le couvercle, deux trous de même diamètre que le tube.



Passes-y les tubes, puis fixe-les avec la pâte à modeler.

Avec l'élastique, attache la gaze au bout d'un des tubes, à l'intérieur du pot (ça t'évitera de t'étouffer avec un insecte).

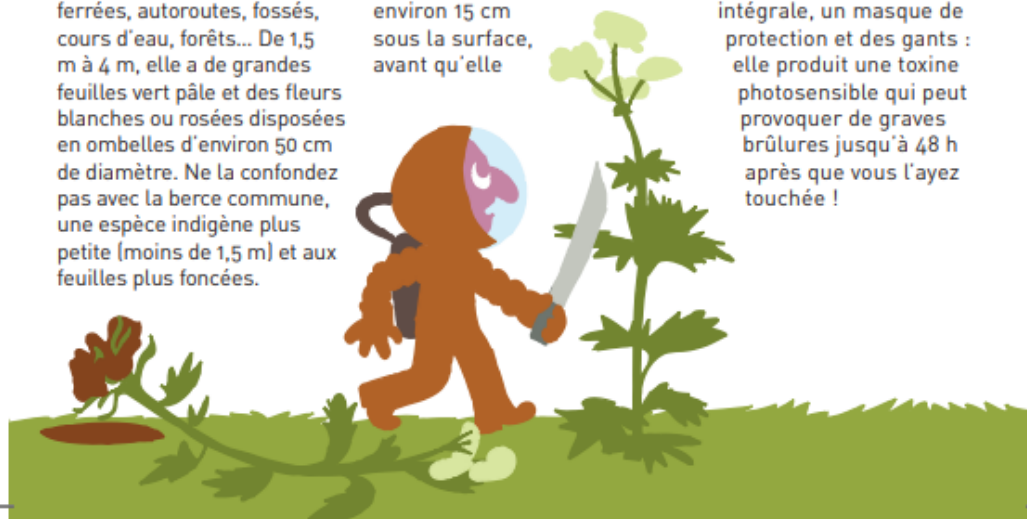
Il ne te reste plus qu'à aspirer un insecte (regarde comment faire sur le dessin), à l'observer (mais pas trop longtemps !) et à le relâcher là où tu l'as trouvé.

J'ÉRADIQUE LA BERCE DU CAUCASE.

Invasive, la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) se plaît le long des voies ferrées, autoroutes, fossés, cours d'eau, forêts... De 1,5 m à 4 m, elle a de grandes feuilles vert pâle et des fleurs blanches ou rosées disposées en ombelles d'environ 50 cm de diamètre. Ne la confondez pas avec la berce commune, une espèce indigène plus petite (moins de 1,5 m) et aux feuilles plus foncées.

Pour l'éradiquer, coupez la racine sous le collet, à environ 15 cm sous la surface, avant qu'elle

ne monte en graine (c.-à-d. fin juillet - début août). Mais portez une combinaison intégrale, un masque de protection et des gants : elle produit une toxine photosensible qui peut provoquer de graves brûlures jusqu'à 48 h après que vous l'ayez touchée !



JE RECENSE LA MICROFAUNE DU JARDIN.

Sors ton matériel d'observation (carnet, loupe, aspirateur à insectes...). Munis-toi d'un petit pinceau (pour soulever les insectes sans les blesser), de ficelle et de 4 piquets. Aujourd'hui, tu vas observer la microfaune du jardin !

Avec les piquets et la ficelle, délimite un carré de 1 m de côté et note tout ce qui s'y passe en une heure. Quels insectes s'y trouvent ? Combien sont-ils ? Y-a-t-il d'autres invertébrés (araignées, cloportes, mille-pattes, escargots, vers de terre...)?

Après une heure, déplace les piquets. Y-a-t-il autant d'insectes dans ce carré-là ? Sont-ils aussi nombreux ?

Recommence un autre jour, à une autre saison, et pourquoi pas dans les jardinières de ton balcon. Alors, comment se porte la biodiversité chez toi ?



JE LIMITE LES SURFACES BÉTONNÉES À L'EXTÉRIEUR.

Vous avez une cour carrelée ou une terrasse bétonnée qui empiète sur le jardin ? Remplacez carrelage et béton par du gravier, du bois labellisé FSC ou PEFC, ou mieux encore par des plantations : vous réduirez ainsi la chaleur estivale dans cette zone, vous limiterez le ruissellement des eaux de pluie et, surtout, vous favoriserez davantage la biodiversité !

Pour les allées et emplacements de garage, pensez aux dalles gazon, en matériaux recyclés ou écologiques de préférence.

Ces dalles ajourées permettent à l'herbe, aux trèfles, aux pâquerettes... de pousser et de se maintenir malgré le passage des voitures, aux insectes et autres invertébrés qui s'y trouvent de ne pas se faire écraser et à l'eau de pluie de s'infiltrer dans le sol.



J'ÉLOIGNE LES FOURMIS DE LA MAISON SANS INSECTICIDES.

Au jardin, les fourmis sont très utiles : elles aèrent le sol, décomposent détritiques et animaux morts, et se nourrissent de mites, de larves de puces, de mouches...

Mais elles n'ont pas leur place à l'intérieur.

Pour les tenir éloignées de la maison, nourrissez-les ! Quand une fourmi trouve une source de nourriture, elle retourne avertir ses

congénères. Suivez-la, repérez la fourmilière et placez à manger à proximité : pâtées pour chiens ou restes de repas devraient les satisfaire.

Si, malgré cela, elles continuent à visiter votre cuisine, disposez sur leur chemin rondelles de citron, vinaigre,

marc de café, feuilles fraîches ou huile essentielle de basilic, lavande... et bouchez les fentes et interstices par lesquels elles peuvent passer.



JE FAIS DE LA MUSIQUE AVEC DES COQUILLES D'ESCARGOTS.



Pour cela, il te faut des coquilles vides et intactes. Essaie d'en avoir de plusieurs tailles : elles feront des sons différents.

Le sifflet : place la coquille, ouverture vers le haut, contre ta lèvre inférieure ; avec ton pouce, réduis l'ouverture à une petite fente et souffle dedans comme si c'était une flûte de Pan.

Les minimaracas : dans deux grosses coquilles, mets de tout petits cailloux ou des perles en verre ; bouche les ouvertures avec tes pouces

et secoue les maracas en rythme.

Les sonnailles : dans une trentaine de coquilles, perce un trou en appuyant doucement la pointe d'un clou sur l'intérieur (comme sur le dessin) ; enfle-les deux par deux, trou contre trou, noue les deux bouts de la ficelle ensemble et agite le tout.



JE FAUCHE MA PRAIRIE FLEURIE.

Si vous voulez favoriser les plantes printanières (bleuet, coquelicot, renoncule, silène enflé, vipérine...) et permettre à votre prairie fleurie de rester verte plus longtemps, fauchez-la maintenant et en septembre.

Si vous voulez davantage de plantes estivales (achillée millefeuille, centaurée scabieuse, millepertuis perforé, tanaïsie...), ne la fauchez

qu'une fois, fin septembre ou début octobre.

Dans les deux cas, gardez toujours une zone intacte où pourront se réfugier les occupants de la prairie. Fauchez à 10 cm du sol, laissez les plantes coupées

sur place quelques jours (le temps que les graines en tombent), puis enlevez-les pour qu'elles n'enrichissent pas le sol en se décomposant (plus le sol est pauvre, plus la prairie est diversifiée).

